

Une vendange d'innocents

Robert Vigneau



La maison de poésie éditeur (<http://lamaisondepoesie.fr/>), 2009, ISBN : 9782358600019

Madame Ahmed, veuve

Son frère unique aimait un homme,
Elle épousa cet homme-là
Qui jamais fit d'elle une femme.
Faux mari fidèle à Sodome
Ahmed envahit leur villa
D'inouïs ex-voto d'Islam
Où brille en or le nom d'Allah
Tirés du carton des valises
Dédouanées au Royal Maroc.

Comment féconder les palmiers ?
Que cachent les vies maritales ?
Voici refleuris les pommiers.

Odeurs d'encens et du diesel !
Vécut sœur-épousée soumise
D'Ahmed livreur à Super-Coop
Où son très-aimé fraternel
Gérait les achats et les stocks.

Que cachent les vies maritales ?
Voici refleuris les pommiers
Qu'en tombent déjà les pétales...
Jamais blessé qui vous aimiez ?

Fatou, *prostituée*

Fatou la grasse mulâtresse
Qui roulait en canard des fesses
Pour paraître encor plus négresse
Car l'ampleur africaine plaît
Aux amateurs de chauds nibards
Venus se câliner le lard
Au coin de la rue des Lombards
Fatou la grosse on la voit plus.

Quand clients en berne questionnent
Que fait Fatou maman madone
Pourquoi son poste elle abandonne
Notre si bonne aux plis si doux
Un beau diable du Sénégal
Rit que les anges se régalent
De la tendresse équatoriale
De Fatou passée du sida.

Mouloud, *pensionné*

Menteur, Mouloud ? Non, mythomane.

Il s'invente de forts destins
De propriétaire à Tétouan
Ou d'épouseur à toutes mains
Et semble le premier à croire
À ses hectares d'orangers
Narguant le roc de Gibraltar
Ou à ses harems de Tanger
Grouillant de mioches siens de toutes
Les couleurs de trois continents.
Un notable, pour qui l'écoute
Devant ses bières picolant !

Il se révèle quand il meurt :
Mouloud vécut de sa pension
D'handicapé: jadis livreur
De pizzas broyé d'un camion,
Son corps n'était que cicatrices.
Son âme valait-elle mieux ?
En ivresse fornicatrice,
Il se prostituait aux vieux.